

•

« Hommage » de Pierre-Edouard Stérin à un journaliste : « Nous refusons que nos consœurs et confrères soient ainsi ciblés »

Tribune

[La Société des rédacteurs du « Monde »](#)



Des exemplaires du quotidien « L'Humanité », en 2004. MARTIN BUREAU / AFP

Depuis un an et demi, le travail d'enquête mené par Thomas Lemahieu, journaliste à *l'Humanité*, a été essentiel pour faire connaître les projets métapolitiques de l'homme d'affaires français Pierre-Edouard Stérin, exilé fiscal en Belgique. Ses recherches ont révélé les contours du projet Périclès (acronyme de « *Patriotes, Enracinés, Résistants, Identitaires, Chrétiens, Libéraux, Européens, Souverainiste ni* ») et permis de comprendre comment le milliardaire d'extrême droite, fondateur de Smartbox, entend peser sur la scène politique française en finançant à cette fin différentes structures le soutenant : associations, think tanks... Ce travail d'enquête constitue le genre de dévoilement d'intérêt public qu'est par essence le journalisme.

Cet été, Pierre-Edouard Stérin a cru bon de [nommer la holding qui abrite désormais l'essentiel de sa fortune du nom du journaliste, « Lemahieu holding »](#), valorisée à 1,3 milliard d'euros et domiciliée en Belgique. Par courriel, il s'est vanté de cet « *hommage* » auprès du journaliste, levant tout doute sur ses intentions, et sur une éventuelle coïncidence. Il s'y montrait amusé à l'idée de voir ce journaliste contraint à écrire sur une structure financière qui porte désormais son nom.

Lire aussi | [« L'Humanité » accuse le milliardaire conservateur Pierre-Edouard Stérin d'avoir baptisé sa holding du nom d'un de ses journalistes](#)

Alors que l'extrême droite ne cesse d'étendre son emprise sur les médias, par le biais – notamment - de rachats de titres dont les rédactions sont par la suite mises au pas, une telle démarche d'intimidation est évidemment inacceptable.

Nous, sociétés de journalistes, souhaitons apporter tout notre soutien à Thomas Lemahieu et refusons que nos consœurs et confrères soient ainsi ciblés, personnellement, quand ils et elles ne font que leur travail.

Les sociétés de journalistes et de personnels de :

Arrêt sur images, Arte, BFM Business, BFM TV, *Capital*, *Challenges*, Franceinfo numérique, France 24, France 3 rédaction nationale, France télévisions rédaction nationale, Groupe Profession Santé, *La Tribune*, LCI, *L'Humanité*, *Le Monde*, *Le Nouvel Obs*, *Le Télégramme*, *Les Echos*, *Le Parisien*, *L'Informé*, *Libération*, Mediapart, Premières Lignes TV, Public Sénat, Radio France, Radio France Internationale, *Télérama*, TF1.

[La Société des rédacteurs du « Monde »](#)